



The American Society of Le Souvenir Français Inc.
Bulletin - Vol. IV, No 1 - Janvier 2024

**Les premiers missionnaires français aux Etats-Unis
(1ère partie)
New York, Maine, Vermont**



Photo de couverture:
Jean de Brébeuf et Joseph Chawatentwa sont représentés dans un vitrail du sanctuaire des martyrs à Midland, en Ontario.

EDITORIAL

Bonne année ! Nous espérons que vous avez passé d'excellentes fêtes. Nous sommes heureux de reprendre la publication de nos bulletins mensuels.

Nous commençons l'année 2024 avec les toutes premières années de la présence française dans notre pays. Si vous passez devant la cathédrale Saint-Patrick sur la Cinquième Avenue à New York, prenez le temps d'observer l'immense porte d'entrée principale en bronze. Vous y verrez une sculpture portant l'inscription suivante : "St Isaac Jogues, St : "St Isaac Jogues, premier prêtre de New York". Qui était le Père Jogues ? Dans ce Bulletin, nous raconterons son incroyable histoire, ainsi que celles de plusieurs autres missionnaires qui sont collectivement honorés au Sanctuaire national des Martyrs nord-américains, dans le nord de l'État de New York.

Leurs histoires sont celles d'un dévouement sans limites pour "civiliser" (du moins aux yeux des missionnaires) les populations indiennes, d'un courage inimaginable et d'une résilience quasi suicidaire (même les pires scènes de torture ne les ont pas dissuadés de repartir en mission et de chercher à les convertir). Contrairement à d'autres nations européennes, les Français n'ont pas eu recours à la brutalité physique ou à l'esclavage. L'évangélisation et l'assimilation étaient les objectifs ultimes, comme en témoignent de nombreux rapports et ouvrages publiés à l'époque.

Leur héritage s'est poursuivi bien au-delà de l'empire colonial français d'Amérique du Nord, qui s'est achevé en 1763. Jusque dans les années 1900, une longue cohorte de missionnaires, de religieuses, de prêtres et de prélats français ont contribué à façonner l'identité spirituelle des États-Unis en pleine croissance avec leurs millions de nouveaux immigrants catholiques. Du Michigan, du Minnesota, de l'Illinois, du Wisconsin, du Missouri, de la Louisiane, jusqu'au Nouveau-Mexique ou à Hawaï, leur travail est encore rappelé et honoré, comme nous le verrons dans les prochains bulletins.

Cette année 2024 est aussi l'année du Bicentenaire de la "Tournée d'adieu" triomphale du Marquis de Lafayette. C'est aussi le 75ème anniversaire du "Train de la Reconnaissance Française", souvent dénommé ici le "Merci Train". Enfin, nous insérons en fin de Bulletin plusieurs annonces, car il y a beaucoup d'événements qui auront lieu dans plusieurs États.

Nous vous remercions pour vos nombreux commentaires et suggestions. Nous vous invitons à partager ce Bulletin avec vos amis, associés, et surtout avec la communauté éducative : rien n'est plus important que de passer le flambeau de la mémoire aux jeunes générations !

Pour le Conseil d'Administration,
Thierry Chaunu, Président,
American Society of Le Souvenir Français, Inc.
Délégué Général du Souvenir Français aux États-Unis

Contexte historique



"Carte géographique de la Nouvelle France faite par le sieur de Champlain Saint Tongois capitaine ordinaire pour le roy en la marine. Faict l'en 1612" (sic) - Domaine Public.
<https://en.wikipedia.org/w/index.php?curid=11830966>

Un empire qui s'appuie sur les Amérindiens:

Comme nous l'avons raconté dans notre [Bulletin d'avril 2023](#), l'expédition de Jean de Verrazane en 1524 a permis au roi de France François Ier de revendiquer des droits territoriaux sur certaines régions d'Amérique du Nord. Cependant, contrairement à l'Espagne, la France a dû retarder ses efforts de colonisation du Nouveau Monde en raison des guerres de religion du XVIe siècle. Comme l'Espagne et l'Angleterre, la France aspire également à établir un vaste empire colonial en Amérique du Nord, dans l'espoir d'en tirer des bénéfices économiques pour la mère patrie. De 1534 à 1542, Jacques Cartier a effectué plusieurs voyages en Amérique du Nord, menant des explorations approfondies dans l'intention d'y établir une colonie française permanente. À la suite du premier voyage de Cartier, François Ier donne une commission royale pour l'établissement d'une colonie durable, la conversion de la population indigène étant citée comme une motivation importante. Malheureusement, cette première tentative d'établissement d'une colonie française s'est soldée

par un échec en 1542 en raison de la reprise des hostilités entre Français ler et l'empereur Charles Quint.

- Il faudra attendre vingt années avant qu'une seconde tentative n'ait lieu. Comme nous l'avons raconté dans notre [Bulletin de septembre 2022](#), Jean Ribault a implanté une colonie huguenote (1562) sur l'actuelle Parris Island, S.C., mais celle-ci a été rapidement abandonnée au profit de Fort Caroline, près de l'actuelle Jacksonville en Floride. En 1565, un contingent espagnol venu de Saint-Augustine, sous les ordres de Pedro Menéndez de Avilés, détruisit le fort. En 1605, une colonie du Maine, établie l'année précédente sur l'île Sainte-Croix, est déplacée à Port Royal, en Acadie (l'actuelle Nouvelle-Écosse).

- Les colons français d'Amérique du Nord étaient déterminés à convertir les autochtones au christianisme, ce qu'ils considéraient comme un objectif très important. Samuel de Champlain, qui était très croyant, pensait que sauver ne serait-ce qu'une âme était plus important que de conquérir un empire entier. Il soutenait activement la présence de missionnaires.

Les premiers missionnaires à arriver au Québec furent les Franciscains français (Récollets) en 1615, qui s'occupèrent des Montagnais, des Wyandots, des Hurons et des Micmacs. L'abbé Jessé Fleché, qui se rendit à Port Royal en Acadie (aujourd'hui Nouvelle-Écosse) en 1610, poursuivit son travail missionnaire auprès des tribus micmacs.

En 1613, les jésuites Pierre Biard, Ennemond Massé, Jacques Quentin et Gilbert du Thet lui succèdent et établissent une nouvelle mission près de l'actuelle Bangor, dans le Maine, mais ils n'atteindront jamais leur but. Lors d'une attaque surprise du capitaine Samuel Argall de Virginie, Du Thet est tué et les autres sont faits prisonniers.

En 1625, six jésuites, dont Charles Lalemant, Massé et Jean de Brébeuf, arrivent au Québec. Les colonies subissent des perturbations et des guerres intermittentes en raison des conflits entre l'Angleterre et la France, ce qui complique encore les efforts des missionnaires. En 1629, le Québec est capturé par les Anglais et n'est rendu aux Français qu'en 1632. C'est au cours de cette année que les jésuites se voient confier les missions nord-américaines par la *Compagnie des Cent-Associés*, aussi appelée *Compagnie de la Nouvelle-France*, une entreprise française de commerce et de colonisation créée en 1627 pour tirer parti du commerce des fourrures en Amérique du Nord.

- Malgré leur éducation, leur raffinement et leurs connaissances culturelles, ces jésuites ont volontairement choisi de vivre dans des villages indigènes, endurant l'inconfort et l'isolement. Ils se sont engagés à apprendre les langues indigènes, à répandre l'Évangile, à soigner les malades et les mourants et à endurer les épreuves de voyages difficiles. Constatant exposés au danger, beaucoup ont vu leur santé décliner, tandis que d'autres ont enduré des tortures inimaginables qui ont finalement abouti à leur martyre.

- Ainsi, entre 1611 et 1764, 320 jésuites au total ont été envoyés de France en Amérique du Nord.

Ces missionnaires en robe noire ont travaillé sans relâche avec un courage et une patience inébranlables auprès des tribus indigènes pendant de nombreuses années. Ils ont parcouru tout le pays, de la côte atlantique aux prairies de l'ouest, et de la baie d'Hudson au golfe du Mexique. Les prêtres jésuites ont toujours accompagné les explorateurs et les trafiquants de fourrures. L'histoire des missions jésuites en Amérique témoigne d'une bravoure extraordinaire et d'un dévouement sans faille.

- Pour faire face à l'Angleterre en Amérique du Nord, les Français s'appuient fortement sur leurs alliances militaires et commerciales avec les peuples autochtones, en particulier les Wyandots (également appelés Hurons), ennemis traditionnels des Iroquois. Les jésuites jouent un rôle important dans le développement de ces partenariats, allant jusqu'à organiser des rassemblements militaires dans leurs stations missionnaires, qu'ils appellent "forteresses". La coopération entre les catholiques indigènes et métis, ainsi que leurs proches, s'est avérée essentielle pour assurer de nombreux triomphes militaires français jusqu'à la guerre de Sept Ans. Cependant, malgré leur soutien, elle s'est avérée insuffisante dans le conflit à grande échelle du milieu du XVIIIe siècle, qui s'est soldé par la perte de la Nouvelle-France au profit de la Grande-Bretagne.

Le but ultime: la conversion



Vitrail au Sanctuaire des Martyrs de Midland, Ontario

Une approche différente

En général, les Français ont eu de bien meilleures relations avec les Amérindiens que les autres groupes européens à leur arrivée en Amérique. Cela s'explique par plusieurs raisons.

- Contrairement à leurs homologues européens, les Français ont adopté une approche différente à leur arrivée en Amérique dans les années 1530 et 1540 pour la traite des fourrures. Plutôt que d'essayer de changer ou de concurrencer les Amérindiens, ils ont choisi de former de solides alliances commerciales avec les tribus locales. Ces tribus étaient déjà impliquées dans la traite des fourrures et les Français se sont activement engagés auprès d'elles en se joignant à des expéditions de chasse et en cherchant à savoir où trouver des animaux avec des fourrures de grande qualité. En outre, les Français s'efforcent de comprendre les langues et les coutumes des Amérindiens, ce qui joue un rôle crucial dans l'établissement de relations amicales avec toutes les tribus de la région.

- Au début des années 1600, les Français ont commencé à séjourner en Amérique tout au long de l'année et ont établi leur première colonie permanente au Québec en 1608, un an seulement après la fondation de Jamestown par les Anglais en Virginie. Les Français n'ont pas déplacé d'Amérindiens lors de l'établissement de leur colonie et ont continué à collaborer étroitement avec eux dans le cadre du commerce des fourrures. Ils respectent les territoires et les traditions des Amérindiens et les traitent sur un pied d'égalité. En retour, les Amérindiens considéraient les Français comme des amis de confiance. Cela a conduit à des mariages entre les colons français et les Amérindiens. Ce métissage sera un des traits marquants de la présence française, qui perdurera jusqu'au 19e siècle avec la conquête du Far-West.

- Cependant, l'acte de conversion dans les communautés indigènes, même celles qui étaient initialement amicales envers les Français, a souvent entraîné des tensions importantes et, parfois même, de la violence en leur sein. De nombreuses nations indigènes ne sont pas convaincues que leurs traditions religieuses et leurs visions du monde nécessitent des modifications dans le sens préconisé par les Français. Au fil du temps, les rivalités entre catholiques et protestants, qui dominent depuis longtemps les sociétés européennes, exacerbent les tensions et les conflits inter-tribaux entre les peuples indigènes et les Européens. Cette situation était particulièrement prononcée dans les régions frontalières entre la Nouvelle-Angleterre et le Canada français dans les années qui ont précédé la guerre de Sept Ans (appelée ici "*French & Indian War*").

- Les Iroquois, qui forment les Haudenosaunee ou Cinq-Nations (Mohawk, Oneida, Onondaga, Cayuga et Seneca), ont fait preuve d'une remarquable résilience tout au long de l'histoire. Le conflit entre les Iroquois et les étrangers, notamment dans les années 1640, a entraîné la mort tragique de huit missionnaires jésuites, dont Isaac Jogues d'Orléans. Ces derniers sont rapidement considérés comme des "martyrs" par leurs confrères jésuites, qui cherchent à promouvoir leur mission en encourageant la dévotion à leur égard en Europe. Cependant, ce n'est qu'en 1930, plusieurs siècles plus tard, que ces "martyrs d'Amérique du Nord" ont été officiellement canonisés.



Illustrations de gauche à droite, de haut en bas:

Le Grand Voyage du Pays des Hurons, 1632. By Gabriel Sagard (1632) - Domaine Public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6778516>

Le massacre du R.P. Isaac Jogues

Gabriel Sagard, O.M.R., (fl. 1614-1636) était un frère laïc français et un frère récollet, appartenant à une branche réformatrice de l'ordre des frères mineurs connus pour leur stricte pauvreté. Il fut l'un des premiers missionnaires chrétiens en Nouvelle-France et est connu pour ses écrits sur la colonie et sur les Hurons (ou Wendats).

Un guerrier iroquois et un guerrier huron

Il existe des centaines de récits et d'anecdotes qui ont largement circulé en Europe au fur et à mesure que les missionnaires envoyaient des rapports mensuels à leur hiérarchie pendant plusieurs décennies. Nous avons choisi de commencer notre récit par le père Isaac Jogues, "le premier prêtre de New York", avant de présenter les autres martyrs français, appelés ensemble "les huit magnifiques" par l'Église catholique, ou encore les "martyrs d'Amérique du Nord" dans les livres d'histoire américains.

Saint Isaac Jogues "Le Premier Prêtre à New York" Porte principale, Cathédrale St Patrick, Manhattan



St Patrick Cathedral (porte gauche d'entrée principale, sculpture du milieu à gauche)
Fifth Avenue between 50th/51st Street, New York, NY 10022

GPS: [40.758778,-73.976775](https://www.google.com/maps/place/40.758778,-73.976775)

De gauche à droite, de haut en bas:

St Patrick Cathedral, New York Photographie par Mike Peel (www.mikepeel.net), CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6004585>

Portes: Library of Congress Prints and Photographs Division Washington, D.C. 20540

<https://www.flickr.com/photos/13054/13054/>

Porte d'entrée St Patrick (détail) photo par Thierry Chauu © ASSFI 2024

Les portes principales de St. Patrick sont en bronze et pèsent chacune 9 200 livres. Elles ont été officiellement inaugurées et bénies par le cardinal Spellman le 23 décembre 1949. Les portes, qui contiennent les images standard de Jésus, Marie, Joseph, Saint Patrick et Saint Jean-Baptiste, ont été conçues si parfaitement qu'une personne peut les ouvrir d'une seule main...

Father Isaac Jogues, S.J. par Donald Guthrie McNab - Université du Québec à Montréal (UQAM), Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=85565535>

"Premier Prêtre à New York" "Apôtre des Iroquois" "Apôtre des Mohawks"

• **Révérend Père Isaac Jogues, SJ** (10 janvier 1607 - 18 octobre 1646), né à Orléans, est un missionnaire et martyr français qui a voyagé et travaillé parmi les Iroquois, les Hurons et d'autres populations autochtones d'Amérique du Nord.

• À l'âge de 17 ans, encouragé par sa mère, il commence son éducation spirituelle en rejoignant le noviciat jésuite de Rouen, puis le prestigieux collège royal de La Flèche et le collège de Clermont (plus tard connu sous le nom de Louis-le-Grand) à Paris. Ayant entendu parler de la formation de missions pour évangéliser les peuples indigènes d'Amérique, il arrive au Québec en 1636 avec d'autres jésuites. Sans se laisser décourager par les obstacles qui l'attendent, le père Jogues se lance dans une expédition difficile de plus de 900 milles, sur terre et sur l'eau, afin d'atteindre la Huronie. Pendant son séjour en Huronie, le père Jogues s'imprègne totalement des coutumes et de la langue des indigènes. En six mois seulement, il acquiert la capacité de communiquer efficacement avec les Indiens locaux, ce qui lui permet d'établir une compréhension et un lien profonds avec eux.

• Il fut le premier Européen à donner un nom au lac George, en l'appelant **Lac du Saint Sacrement**.

• Le Père Jogues et un jeune missionnaire laïc ont été victimes d'un événement tragique lorsqu'ils ont été attaqués à l'improviste et faits prisonniers par des Indiens Mohawks au cours d'un voyage entre deux villages. Pendant plusieurs jours atroces, ils ont été soumis à une torture indicible, qui a entraîné la mort du compagnon du père Jogues. Malgré les immenses souffrances qu'il a endurées, le père Jogues est resté résistant et inébranlable dans sa foi, trouvant réconfort et force dans les moments les plus terribles. Finalement,

avec l'aide de marchands hollandais qui offrent de New York (New Amsterdam) et a pu ainsi prendre passage sur un navire et rentrer en France.

• Son esprit indomptable et son engagement inébranlable envers sa foi lui ont valu l'admiration du pape Innocent X, qui l'a reconnu comme un martyr vivant. Malgré la mutilation de ses mains au cours de son calvaire, le père Jogues a ainsi obtenu une dispense pour continuer à célébrer la messe.

• **Jogues fut ainsi le premier prêtre catholique à visiter l'île de Manhattan.** Il put donc retourner en France en 1644 pour rendre visite à sa mère à Orléans, mais dans l'année qui suivit...

• ...Il supplie ses supérieurs de lui permettre de convertir les Indiens Mohawks et choisit délibérément de retourner en Amérique, sachant pertinemment qu'ils pourraient à nouveau lui infliger de nouvelles tortures. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé : en 1646, Jogues a été martyrisé par les Mohawks dans leur village d'Ossermenon, près de la rivière Mohawk, après avoir été tenu responsable des difficultés qu'ils avaient endurées cette année-là, notamment des mauvaises récoltes et des maladies. Tragiquement, le père Jogues a de nouveau été soumis à la torture, en compagnie des frères laïcs jésuites René Goupil et Jean de Lalande, et a finalement subi le martyre aux mains de ceux qu'il cherchait à aider.

• Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Autres statues, monuments, et panneaux dédiés au Père Isaac Jogues dans le nord de l'Etat de New York



Gauche: **Monument, Father Isaac Jogues, "Apôtre des Mohawks"**

Our Lady of Martyr's Shrine, 136 Shrine Rd #2, Fultonville, NY 12072

GPS: [42.927906](#) -[74.304100](#)

Droite: **Statue, Saint Isaac Jogues**, montré en train d'enseigner à deux enfants indiens Mohawk, située sur le site du sanctuaire national des martyrs d'Amérique du Nord.

Our Lady of Martyr's Shrine, 136 Shrine Rd #2, Fultonville, NY 12072

GPS: [42.927906](#) -[74.304100](#)

• Inscription sur le monument:

• **Plaque frontale (nord) :**

"Isaac Jogues Apôtre des Mohawks à leur village d'Ossermenon sur ce site 1642-1646 après J.-C. Né à Orléans, France 1606 après J.-C."

• **Plaque de droite (ouest) :**

"Fait prisonnier ici pour une longue et cruelle torture A.D. 1642 Libéré par les Hollandais àFort Orange (Albany) Escorté à New Amsterdam (New York) Par Domine Megapolensis, pasteur protestant A.D. 1643".

• **Plaque arrière (sud) :**

"Érigé par ordre de l'Alhambra en l'an 1922

• **Plaque de gauche (Est) :**

Envoyé du Québec pour la paix en juin 1646 --- Missionnaire en octobre 1646 --- Tué pour la foi par un tomahawk sur la colline d'en haut 18 octobre 1646 "

• Inscription sur la plaque près de la statue:

"Saint Isaac Jogues" "Fondateur de la catholicité dans l'Etat de New York à cetendroit nommé "Mission des Martyrs" parce qu'il a été ici torturé et réduit enesclavage pendant plus d'un an 1642-43, sa tête a été tranchée par un tomahawk, 1646"

Père Isaac Jogues, "Le découvreur du Lac George"



Monument & Statue, Father Isaac Jogues, S.J.

Lake George Battlefield State Park, Fort George Road and, Beach Rd, Lake George, NY 12845

GPS: [43.416892](#) -[73.708722](#)

Illustration: Lake George c. 1869

Par John Frederick Kensett — This file was donated to Wikimedia Commons as part of a project by the Metropolitan Museum of Art, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=57365606>

Marker "Lake George"

1 Beach Rd, Lake George, NY 12845

GPS: [43.422583](#) -[73.712900](#)

Marker "Lake George, Historic New York"

Sabbath Day Point Overlook, Silver Bay NY 12874

GPS: [43.662583](#) -[73.521150](#)

• Cette statue en bronze commémore la vie du père Isaac Jogues, missionnaire jésuite français né en 1609 à Orléans, en France. Capturé par les Mohawks en 1642, il fut torturé et ses ravisseurs lui rongèrent plusieurs doigts. Il finit par s'échapper et retourne en France.

• Jogues revint ensuite en Nouvelle-France (Canada) et partit vers le sud, dans l'État de New York, où il fut à nouveau capturé par les Mohawks, puis torturé et tué lorsqu'ils l'accusèrent d'être à l'origine de leurs mauvaises récoltes.

• Jogues a nommé le lac "Lac du Saint-Sacrement" lorsqu'il a vu le lac, probablement en 1646.

• En 1930, Jogues a été canonisé par l'Église catholique romaine. Ce monument du sculpteur new-yorkais Charles Keck (1875-1951) a été érigé par l'État de New York le 3 juillet 1939.

• Inscription sur le piédestal:

"Ad Maiorem Dei Gloriam"
(Pour la plus grande gloire de Dieu)

• Inscription du panneau "Lac George":

"En l'an 1646
Le Père Isaac Jogues a vu pour la première fois ce plan d'eau
"Lac Du St. Sacrement."

• Inscription du panneau "Lac George, New York historique":

"Le lac, long de 32 miles, a ensuite été rebaptisé en l'honneur du roi George II d'Angleterre. Sa beauté naturelle a conduit de nombreuses personnes à le qualifier de "Reine des lacs américains". Le lac George a joué un rôle stratégique dans la guerre franco-indienne et, plus tard, dans la révolution américaine. Le fort William Henry, le fort George et le fort Gage au sud, et le fort Ticonderoga

au nord ont été le théâtre de nombreuses escarmouchesentre les armées dirigées par des généraux tels que les Britanniques Amherst, Johnson, Abercrombie et Burgoyne, les Français Montcalm et Dieskau, et les Américains Ethan Allen et Benedict Arnold. Le lac a plus de 159 miles de rivage et est parsemé de 179 îles. Il a une largeur maximale de 3 miles et atteint une profondeur de 187 pieds. La maquette du lac sur la place adjacente est à l'échelle de 1 pied pour 1 mile. La flèche en bronze encastréedans le béton pointe vers le nord.

Érigé par le village de Lake George".

Qui étaient les autres martyrs?

Saint Isaac Jogues n'était pas seul, ni même singulier dans ses accomplissements. Il faut aussi rendre hommage à ses compagnons et donc présenter le **Sanctuaire National des Martyrs nord-américains** au nord de l'État de New York, à environ 3 heures de route de Manhattan. À Auriesville, situé dans la ville de Fultonville, on peut visiter un gigantesque sanctuaire avec des jardins et des statues, construit sur le site d'un terrible massacre.

Sanctuaire National des Martyrs nord-américains
Auriesville, N.Y.

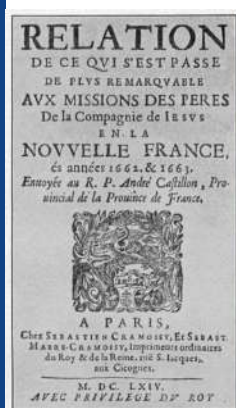


National Shrine of the North American Martyrs
Our Lady of Martyr's Shrine, 136 Shrine Rd #2, Fultonville, NY 12072
GPS: [42.927906, -74.304100](#)

- Le sanctuaire de Notre-Dame des Martyrs est situé dans le hameau d'Auriesville à Fultonville, dans l'État de New York. Il s'agit d'un sanctuaire catholique romain dédié à trois missionnaires jésuites qui ont été martyrisés ici et à Sainte Kateri Tekakwitha, une femme mohawk/algonquienne qui est née dans ce village.
- Pendant plus de 130 ans, le sanctuaire a été la propriété et sous la direction de la Compagnie de Jésus (Jésuites), mais il est aujourd'hui détenu et géré par les Amis du sanctuaire Notre-Dame-des-Martyrs, une association de bénévoles qui se consacrent au maintien de la sainteté et de la viabilité de ces lieux saints.

Inscription de la plaque :

"C'est ici que les seuls martyrs canonisés d'Amérique, le père Isaac Jogues, prêtre jésuite, René Goupil, frère laïc jésuite, et Jean Lalande ont versé leur sang pour le Christ en 1642 et 1646. C'est également ici, dans ce village indien d'Ossernenon, que naquit Kateri Tekakwitha, "La fleur-de lys des Mohawks", en 1656. Construit en 1930, en forme de Colisée, Notre-Dame des Martyrs a été un lieu de rafraîchissement spirituel, de lumière et de paix pour les milliers de personnes qui sont venues prier ici, là où les martyrs sont morts. Nous apprécions votre visite à Auriesville, cher ami. Puissiez-vous trouver la paix et la bénédiction dans ce lieu magnifique et saint."



Illustrations: Haut: groupe sculptural des 8 Martyrs, Our Lady of Martyrs' Shrine
Bas: Statue and sanctuaire, Saint René Goupil et l'Enfant Indien, Ravin, Our Lady of Martyrs' Shrine
136 Shrine Rd #2, Fultonville, NY 12072
GPS: [42.927906, -74.304100](#)

- **Saint René Goupil (15 mai 1608 – 29 septembre 1642)**, est né à Saint-Martin-du-Bois, près d'Angers, en France. Il est d'abord devenu chirurgien, se consacrant de tout cœur à la noble cause de l'aide aux autres. Cependant, il a fini par se rendre compte qu'il aspirait à donner un sens plus profond à son existence et à embrasser la vocation de prêtre jésuite. Cependant, il souffrait d'une déficience auditive. Néanmoins, sans se laisser décourager par cet échec, René a généreusement offert son aide en tant que bénévole laïc à la Compagnie de Jésus (en français : "donné" ou "celui qui s'offre", c'est-à-dire un bénévole).
- Son offre est acceptée et il se rend au Québec avec l'intention de fournir des soins de santé aux colons français et aux Algonquins qui vivent dans la région. Après avoir passé deux ans au Québec, René croise le chemin d'Isaac Jogues, qui vient de rentrer de France.
- Il se porte volontaire pour assister les Hurons à Sainte Marie, une mission située bien au-delà des frontières, avec le père Isaac Jogues et un autre laïc français, Guillaume Couëture. Le groupe de canoës de René tombe dans une embuscade. Il est capturé par les Mohawks et endure pendant huit semaines - ce n'est pas une faute de frappe! - de cruelles tortures avant d'être tué le 29 septembre 1642. Le fait qu'il ait béni un enfant mohawk d'un signe de croix avait été interprété comme quelque chose de maléfique...
- C'est au cours de cette pénible épreuve que René exprime son désir d'être accepté comme jésuite par le père Jogues. René prononça donc ses vœux et devint officiellement membre de la Compagnie de Jésus. Le Père Jogues l'enterre dans une tombe anonyme dans un endroit appelé aujourd'hui le *Ravine*, considérée comme un reliquaire puisqu'elle contient les reliques du martyr.
- Il a été le premier des huit martyrs nord-américains de l'Église catholique romaine à recevoir la couronne du martyr et le premier martyr catholique canonisé en Amérique du Nord.
- **Saint René Goupil est l'un des saints patrons du Canada et en 1951, l'Association américaine des Anesthésistes a choisi Saint René Goupil comme patron... quand on y songe... huit semaines de torture...**

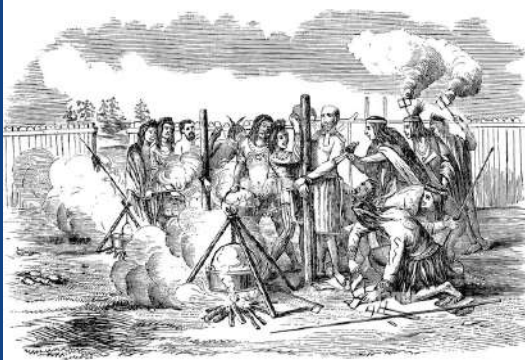


Illustration ci-dessus: Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant s'apprentent à recevoir le "baptême" à l'eau bouillante et l'écorchage sur le bûcher par les Iroquois en 1649. Domaine Public.
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=143056076>

Saint Jean de Brébeuf

- **Saint Jean de Brébeuf**, né à Condé-sur-Vire (près de Bayeux en Normandie) en 1593, est un missionnaire jésuite dévoué qui a joué un rôle important dans les premières missions au Canada. Après avoir terminé ses études à Rouen, il rejoint la Compagnie de Jésus à l'âge de 24 ans. En 1624, il s'est porté volontaire pour être l'un des premiers Jésuites à partir en mission sur le territoire qui est aujourd'hui le Canada.
- Arrivé au Québec à l'été 1625, le père Brébeuf et quatre autres jésuites doivent d'abord faire face à des difficultés dans leurs interactions avec les Hurons en raison de sa stature imposante. Cependant, sa force physique s'est révélée être un avantage lorsqu'il s'est agi de naviguer sur le terrain difficile et de transporter les canoës et les provisions à travers les cascades rencontrées lors des voyages par voie d'eau vers la Huronie.
- Pendant son séjour parmi les indigènes, le père Brébeuf se consacre à l'apprentissage de leur langue et de leurs coutumes. Cependant, en raison de la reprise temporaire du Québec aux Français par les Anglais (1629-1632), tous les missionnaires français ont été contraints de retourner dans leur pays d'origine. Il fallut attendre deux ans pour qu'une opportunité se présente, mais en 1633, après que les Français eurent repris le contrôle du Québec, le père Brébeuf et ses compagnons purent retourner en Amérique du Nord.
- Les missionnaires rencontrent des difficultés croissantes malgré leurs efforts incessants pour améliorer le bien-être de la population indigène. Les villageois indigènes souffrent de maladies propagées à leur insu par les commerçants et autres Européens, ce qui les amène à tenir les missionnaires pour responsables de ces maux. Étant les seuls étrangers à résider parmi eux, les missionnaires sont devenus la cible de tous les reproches. Par conséquent, seul un nombre relativement limité de villageois a embrassé le christianisme. En outre, les Indiens iroquois constituent une menace permanente en attaquant les villages hurons et en soumettant les chrétiens et les missionnaires à des actes de violence sauvage.
- Le père Brébeuf, ainsi que tous les jésuites de Huronie, ont connu un destin tragique entre 1641 et 1649. Capturé lors d'un raid iroquois, le père Brébeuf subit de nombreuses tortures pendant plusieurs jours avant de succomber le 16 mars 1649, après avoir été scalpé alors qu'il était encore vivant, et après avoir subi des tortures supplémentaires pendant trois heures.
- Son martyre témoigne de son dévouement inébranlable à sa foi et à sa mission. Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Saint Gabriel Lalemant

- **Saint Gabriel Lalemant** (3 octobre 1610 - 19 mars 1649) originaire de Paris, a été profondément influencé par le travail missionnaire de son oncle en Nouvelle-France et par ses récits sur le ministère. Malgré des inquiétudes concernant sa santé, Gabriel a rejoint la Compagnie de Jésus après avoir terminé ses études dans un collège jésuite, poussé par un fort désir de servir dans les missions. Cependant, il est d'abord chargé d'enseigner et de guider les étudiants dans son pays d'origine pendant sept ans. Ce n'est qu'en 1646 qu'il est finalement envoyé dans les missions huronnes.
- À son arrivée au Québec, Gabriel consacre deux ans à l'étude de la langue et de la culture de la région avant de s'installer dans le village de Sainte-Marie. De là, il entreprend des visites hebdomadaires aux missions huronnes, accompagnant son confrère jésuite Jean de Brébeuf. Bien qu'ils n'aient que six mois d'expérience dans le ministère auprès des Hurons, Gabriel et Jean sont transférés à la mission de Saint-Louis. Tragiquement, cette mission est attaquée et envahie par des guerriers iroquois. Les deux prêtres sont capturés et soumis à des tortures inimaginables avant d'être tués. Le supplice de Gabriel a duré dix-sept heures.
- Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Saint Jean de La Lande

- **Saint Jean de La Lande**, ou de Lalande (1619 – 1646) est né et a grandi à Dieppe et est un Normand comme Saint Jean de Brébeuf. Vers 1642, il accompagna saint Isaac Jogues, d'abord comme laïc volontaire, à la mission de Nouvelle-France, où ils servirent les Hurons.
- En 1646, il quitte le Québec avec Saint Isaac Jogues et quelques Hurons ; ils sont bientôt capturés par des Mohawks qui font la guerre. Peu avant son martyre à coups de tomahawk par les Mohawks, Jean est accepté dans la Compagnie de Jésus en tant que frère jésuite.
- Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Saint Antoine Daniel

- **Saint Antoine Daniel**, né à Dieppe, en France, en 1601, s'est d'abord orienté vers une carrière de juriste. Cependant, il découvre rapidement sa véritable vocation de prêtre jésuite. À Rouen, il rejoint la Compagnie de Jésus et apprend l'existence des missions jésuites en Nouvelle-France par l'intermédiaire d'un jeune Huron qui étudie au collège de la ville.
- Après avoir été ordonné prêtre et avoir enseigné dans un collège jésuite, la passion du Père Daniel pour les missions s'est renforcée lorsqu'il a rencontré le Père Jean de Brébeuf, qui était revenu temporairement de son travail parmi les Hurons.
- En 1632, le père Daniel se rend à Québec, où il passe deux ans à apprendre la langue des gens qu'il va servir. En 1634, le père Daniel retrouve le père Brébeuf en Huronie, de retour de France. Ensemble, ils commencent leur travail dans les villages de la mission.
- Le père Daniel excelle à enseigner aux enfants en incorporant la musique dans les leçons de catéchisme. Il gagne également la confiance des adultes hurons sceptiques en soignant les malades lors d'une épidémie de variole, en allant de cabane en cabane. Pendant plus de quatorze ans, le père Daniel vit parmi les autochtones, répondant à leurs besoins.
- En 1647, le père Daniel a remporté un succès remarquable dans sa mission auprès des Hurons. Cependant, les Iroquois représentent une menace sérieuse pour les missions. Peu après le retour de sa retraite annuelle, le village de la mission où il résidait fut attaqué et envahi par les Iroquois.
- Le père Daniel a affronté sans crainte les guerriers au nom des villageois qui avaient cherché refuge dans l'église. Tragiquement, il perdit la vie, l'église fut incendiée et son corps fut jeté dans le bâtiment en flammes.
- Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Saint Charles Garnier

- **Saint Charles Garnier**, né en 1606 dans une famille parisienne prospère, a pris une décision importante à l'âge de dix-huit ans en rejoignant la Compagnie de Jésus.
- Après son ordination sacerdotale en 1635, il développe un fervent désir de servir comme missionnaire parmi les Indiens Hurons en Nouvelle-France. Dans un premier temps, son père s'oppose fermement à cette aspiration, ce qui pousse Charles à repousser son départ d'un an. Cependant, après avoir réussi à persuader son père de sa vocation profonde pour le travail missionnaire, Charles s'embarque pour le Québec en avril 1636.
- Saint Charles se rendit chez les Hurons, dans leur pays d'origine, connu sous le nom de Huronie. En l'espace de deux ans, il acquiert la maîtrise de la langue huronne et entame une longue période de ministère, résidant dans divers villages autochtones pour des durées variables.
- Malheureusement, au cours de l'hiver 1649, alors qu'il connaît des succès remarquables, il devient évident que des guerriers iroquois s'apprentent à lancer une attaque sur le village où il se trouve. Face à l'imminence du danger, Charles renvoie son jeune compagnon jésuite, Noël Chabanal, à Québec pour le mettre en sécurité, tandis qu'il choisit de rester avec son peuple. Tragiquement, le 7 décembre, lors de l'assaut brutal, le saint fut tué alors qu'il baptisait rapidement les catéchumènes avant qu'ils ne soient assaillis. Alors qu'il se déplaçait encore parmi eux, les guerriers iroquois le frappèrent deux fois à la tête.
- Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Saint Noël Chabanal

- **Saint Noël Chabanal**, né à Sauges, dans le sud de la France, en 1613, s'est engagé très tôt sur la voie de la dévotion religieuse. À l'âge de dix-sept ans, il rejoint la Compagnie de Jésus à Toulouse, où il se consacre aux enseignements de l'ordre des Jésuites. Après son ordination sacerdotale, Noël

passe plusieurs années à transmettre son savoir au collège des Jésuites de Toulouse.

- En 1643, animé d'un ardent désir de propager les enseignements du christianisme, Noël s'embarque pour le Québec avec l'intention de devenir missionnaire parmi les peuples indigènes du Canada. Au cours de son séjour à Québec, il a cherché conseil auprès du missionnaire jésuite expérimenté Jean de Brébeuf.
- Cependant, contrairement à son mentor, le père Chabanal découvre qu'il éprouve une forte aversion pour la langue et les coutumes des peuples autochtones. Son supérieur lui propose alors de le rapatrier en France. Malgré cette opportunité, le père Chabanal a pris la ferme décision de rester parmi les indigènes jusqu'à la fin de sa vie.
- Tragiquement, son séjour parmi les tribus indigènes fut brusquement interrompu par les attaques incessantes des Iroquois contre les villages où résidaient les missionnaires. Peu après avoir rejoint le Père Garnier chez les Pétuins, la destruction de leur village par les Iroquois est imminente. Pour assurer sa sécurité, il est renvoyé par le père Garnier à Québec. Cependant, au cours de son voyage, le père Chabanal se sépare du groupe d'autochtones avec lequel il voyage.
- Le destin a pris une tournure cruelle lorsqu'il a rencontré un indigène anciennement chrétien qui avait développé une vendetta personnelle contre les missionnaires. L'Indien renégat a mis fin à la vie du père Chabanal en lui assénant un coup de tomahawk fatal.
- Il a été canonisé le 29 juin 1930 par le pape Pie XI.

Ces 8 Saints sont honorés à travers les Etats-Unis



De gauche à droite, du haut en bas:

Vitraux, Sacred Heart Chapel, campus de Loyola Marymount University
 1 Loyola Marymount University Dr, Los Angeles, CA 90045
 GPS: [33.972485,-118.416496](https://www.google.com/maps/place/33.972485,-118.416496)

Les vitraux ont été conçues par Richard Jung et fabriquées au studio Cummings, à San Francisco. Le premier vitrail a été installé en 1954, l'année où la chapelle a été inaugurée. Ils sont représentés ci-dessus, associés aux universités suivantes :

- Isaac Jogues, Université Creighton, 1878 Omaha, Nebraska
- Jean de Brébeuf, Université John Carroll, 1886, Cleveland, Ohio
- Antoine Daniel, Université Gonzaga, 1887 Spokane, Washington
- Gabriel Lalemant, Regis College, 1888, Denver, Colorado
- Charles Garnier, Université de Scranton, 1888, Scranton, Pennsylvanie
- Noël Chabanel, Université de Seattle, 1891, Seattle, Washington
- René Goupil, Rockhurst College, 1910, Kansas City, Missouri
- Jean LaLande, Loyola University, 1912, Nouvelle-Orléans, Louisiane

Monuments dédiés à d'autres missionnaires jésuites à travers l'Etat de New York



Mémorial, "1656 Chapel of St. Michael 1656
 Village of Gandougarae - Joseph Chaumont First Missionary"
 6370 North Bloomfield Road, Bloomfield NY 14469
 GPS: [42.912800,-77.375467](https://www.google.com/maps/place/42.912800,-77.375467)
https://en.wikipedia.org/wiki/Pierre-Joseph-Marie_Chaumont

- **Père Pierre-Joseph-Marie Chaumont** (connu sous le nom de Joseph Marie Chaumont) (9 mars 1611 - 21 février 1693) est un prêtre français et un missionnaire jésuite qui a appris et documenté la langue des Hurons.
- **Père Jacques Frémin** (12 mars 1628, à Reims - 21 juillet 1691, à Québec), missionnaire jésuite français en Amérique du Nord, a fondé la première colonie catholique du Vermont, sur l'île La Motte, en 1667.

• **Inscription de la première plaque en bronze:**

"Près de cet endroit. Lieu où la plupart des captifs hurons furent amenés après que les Sénécas eurent détruit et brûlé leurs maisons en Huronie, en 1649. (Ignace, Sainte-Marie et Saint-Joseph, ainsi que le meurtre des missionnaires jésuites Saints De Broup, Lalemont, Chabanel, Daniels, Charles Garnier, S.J. Grâce à la gentillesse de John Redman, alors propriétaire de ces lieux, et de George Selden, la permission a été accordée et ce site a été fouillé pour Herman G. Hetzler par Harry Schoff, archéologue. Petite tablette marquée par les Révs. Père Dougherty, Andrew Byrne, frère du Dr. Edward J. Byrne, avant l'excavation. En perpétuation des actes héroïques de ces premiers apôtres catholiques du Christ. Érigé par Herman G. Hetzler".

• **Inscription de la deuxième plaque en bronze:**

"Près de cet endroit se trouvait un village de chrétiens hurons, captifs des Sénécas. Le père Chaumonot déclara ici en 1656 : "Je me suis donné moi-même en garantie de la vérité que je prêche". Dans une nouvelle chapelle, dédiée le 3 novembre 1669, le père Fremin déclara : "Je vous en conjure, ouvrez les yeux à la vérité, reconnaissez le Dieu du ciel et de la terre, renoncez à tout ce qui lui déplaît, rendez vous, par une fidélité constante, dignes d'un bonheur éternel". Le Père Garnier exerça également son ministère ici. James Atondo et Francis Tehoroniongaont été des membres exemplaires de la congrégation de Saint-Michel".

Père Hennepin et les Chutes du Niagara



Illustrations, top to bottom, left to right:

Mural, "Father Hennepin at Niagara Falls" by Thomas Hart Benton (1889-1975), installed 1961
Niagara Power Vista Visitors Center, above the escalators

5777 Lewiston Rd, Lewiston, NY 14092

GPS: [43.140336](#), [-79.038990](#)

American Falls (large waterfall center-left) and **Bridal Veil Falls** (right)

By Robert F. Tobler - Own work, CC BY-SA 4.0

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=47482582>

Marker, "Hennepin Park", Niagara Falls

Corner of 4th Street and Center Street, 100 S. 4th Street, Lewiston, NY 14092

GPS: [43.172817](#), [-79.044417](#)

Marker, "Hennepin View", Niagara Falls

Marker, "Louis Hennepin 1626 - c. 1705"

Niagara State Falls Park, Near Observation Deck, 151 Buffalo Ave, Niagara Falls, NY 14303

GPS: [43.087233](#), [-79.068017](#)

• En 1697, Hennepin publie son ouvrage *Nouvelle découverte d'un très grand pays situé dans l'Amérique entre le Nouveau-Mexique et la mer glaciale*, qui est traduit du français à l'anglais un an plus tard. Il écrit : « Entre le lac Ontario et l'Érié, il y

a une vaste et prodigieuse Cascade d'Eau qui s'abat d'une manière surprenante et étonnante, à tel point que l'Univers n'a pas de Parallèle. Hennepin poursuit : « Cette chute merveilleuse est composée de deux grands courants d'eau transversaux et de deux chutes...

Les eaux qui tombent de cette immense hauteur, moussent et bouillonnent, de la manière la plus terrifiante qu'on puisse imaginer, faisant un bruit incroyable, plus terrible que celui du tonnerre ; car quand le vent souffle du sud, on peut entendre leur rugissement lugubre à plus de quinze lieues de distance."

• **Inscription:**

« Près de cet endroit se tenait le Père Louis Hennepin Franciscain Missionnaire et Chroniqueur de l'expédition de La Salle 1678 - 9 Il fut le premier à prêcher l'évangile sur la frontière du Niagara et le premier homme blanc qui vit et décrit les chutes du Niagara. Érigé en 1910 par les Knights of Columbus »

• **Inscription (Le côté ouest/marque ville, en anglais) :**

« Né et éduqué en Belgique, Hennepin a été ordonné frère Récollet (Franciscain) en France. Aventurier dans l'âme, il exerce des fonctions sacerdotales dans plusieurs pays européens avant d'être envoyé en Nouvelle-France comme missionnaire en 1675. En 1679-80, il accompagne Cavalier de La Salle dans son exploration du Mississippi. De retour en France, Hennepin publie un récit vivant de ses voyages, Description de la Louisiane (1683), qui jouit d'une grande popularité en Europe. Hennepin a fourni un récit saisissant de l'Amérique du Nord du XVIIe siècle et son livre contient la première description enregistrée des « Merveilles de cette prodigieuse cascade », les chutes du Niagara. »
« Érigé par l'organisme du patrimoine ontarien et l'organisme du gouvernement de l'Ontario »

• **Extraits du second panneau:**

"Ce parc porte le nom du père **Louis Hennepin** (1626-1704), un missionnaire belge qui a accompagné l'explorateur français Sieur de La Salle dans cette région en 1678. Hennepin, un prêtre des Récollets, n'était pas le premier Européen à voir les chutes du Niagara, mais ses récits écrits colorés ont donné l'occasion aux Européens de lire pour la première fois sur les chutes du Niagara. »
« Bien avant les États-Unis, les Français appelaient leur territoire nord-américain Nouvelle-France.

De nombreux explorateurs français ont visité cette région, mais le premier était **Etienne Brule** qui serait venu ici en 1615 alors qu'il n'avait que 23 ans. Il était un éclaireur pour l'explorateur français **Samuel de Champlain** qui l'envoya dans la nature pour en apprendre davantage sur les Amérindiens... Le premier établissement permanent dans la région de l'ouest de New York était le poste de traite du Français **Chabert de Joncaire**, qui a été construit en 1720 et situé à l'Artpark d'aujourd'hui. Il s'appelait *Magasin Royale*, ou "le magasin du roi". Joncaire avait déjà été fait prisonnier par les Sénécas et allait être exécuté. Mais ils ont tellement admiré sa bravoure qu'ils l'ont adopté. Il a également participé à la construction de la « Maison de la paix », aujourd'hui connue sous le nom de château français à Old Fort Niagara, en 1726 à l'embouchure de la rivière Niagara. »

Etienne Brule. Premier Européen à explorer cette région en 1615. **Chabert de Joncaire** (1670-1739) a obtenu la permission de la tribu locale Sénécas de construire un poste de traite à Lewiston en 1720. Il a brûlé en 1740. **Louis Hennepin** arrive ici en 1678. Hennepin a tenu un journal de ses aventures, et est arrivé à Lewiston le 6 décembre 1678 et a visité les chutes le lendemain. Il s'agit de la première image des chutes du Niagara que les Européens ont vue en 1697. Elle était basée sur la description écrite de Hennepin"

Father LeMoynes, S.J.

Le découvreur de Salt Springs (Syracuse), NY



Panneau, "Jesuit Mission, French Fort, Jesuit Well"

6680 Onondaga Lake Pkwy, Liverpool NY 13088

GPS: [43.092850, -76.195717](#)

Panneau, "Techiroguen"

5449 Bennett St, Clocro, NY 13029

GPS: [43.239433, -76.140733](#)

• **Père Simon Le Moyne, S.J.** (22 octobre 1604 – 24 novembre 1665), parfois orthographié Simon Le Moine, est né à Beauvais et était un prêtre jésuite français qui a fait nombre de missions auprès des Hurons et des Iroquois.

• Le Moyne fut le premier explorateur européen à découvrir les sources salées d'Onondaga, près de ce qui est aujourd'hui Syracuse, New York. C'est ici qu'il installa sa mission, Sainte Marie de Ganentaha.

• Le Moyne College est un collège jésuite situé à Syracuse, New York et nommé d'après Simon Le Moyne. Le sceau du Collège Le Moyne comprend des pointes de flèches renversées qui symbolisent son travail en faveur de la diplomatie et de la paix.

Il représente également des eaux vives, pour symboliser à la fois le rituel du baptême et la découverte par le père Le Moyne de la valeur des sources salées d'Onondaga.

• **Inscription:**
"Mission jésuite"

" **Mission jésuite:** Les sources salées du lac Onondaga furent visitées par le père Le Moyne, le 16 août 1654. L'année suivante, les pères **Chaumonot** et **Dablon** s'y établirent et fondèrent en 1656 la mission de **St. Marie de Ganentaa** qui fut abandonnée en 1658 à cause de l'hostilité des Indiens. Le fort français Frontenac érigea une enceinte palissadée le 3 août 1696, avant d'attaquer Onondaga, alors situé au sud de l'actuelle Jamestown.

Le Puit jésuite était situé sur le site de la mission et du fort près de ce point. Le colonel Van Schaick et son expédition ont campé sur la rive du lac près d'ici, le 21 avril 1779, après leur attaque contre les villages des Onondagas.

Érigé 1930 par le chapitre de Syracuse, Sons of the American Revolution et l'État de New York. »

• **Inscription:**

"Site du village indien Techiroguen visité par Le Moyne 1654 et par La Salle 1673"

Érigé 1932 par le Département de l'éducation de l'État de New York."

Père Joseph de la Roche Daillon
La découverte du pétrole
à Seneca Oil Spring



Marker "1627 Seneca Oil Spring 1927"

Oil Springs Road (across the bridge from parking), Seneca Oil Spring, New York 14727

GPS: [42.231467, -78.306567](#)

• **Joseph de La Roche Daillon** (né en Anjou, date inconnue, mort en 1656 à Paris) était un missionnaire catholique français aux Indiens hurons et un prêtre franciscain Récollet. Il séjourna parmi les Hurons et les Neutres (appelés ainsi parce qu'ils étaient neutres entre les Hurons et les Iroquois). En 1627, il visita la tribu des *Wenrohronon*, aujourd'hui disparue, et fut parmi les premiers Européens à voir les chutes du Niagara, après Etienne Brûlé, et le père Hennepin. Il revint en France en 1629 et écrivit le récit de ses voyages chez les Indiens.

• Il gagna la confiance des *Wenrohronons* qui lui montrèrent un lieu secret et sacré, une source de pétrole qu'il bénit. Ils utilisaient l'huile pour soigner les blessures, soigner les maladies, la peinture corporelle et allumer des torches. **Ce fut la première découverte de pétrole en Amérique.**

• Il est toujours commémoré par l'industrie pétrolière comme le premier découvreur de pétrole. **De La Roche Hall**, la faculté des Sciences de l'Université Saint-Bonaventure, porte le nom de ce missionnaire Récollet.

• **Inscription (extrait):**

« 1627 Seneca Oil Spring 1927 : Forme le premier chapitre du développement de l'industrie pétrolière en Amérique - une gigantesque entreprise mondiale qui transforme la vie moderne. 1627: Pétrole sur le continent américain découvert pour la première fois dans cette région par le frère franciscain, Joseph de La Roche D'Allion... »

La Croix du Père Millet



Croix & panneau, "Père Pierre Millet"

Fort Niagara State Park, Youngstown NY 14174

GPS: [43.263583, -79.063017](#)

Father Millet Cross and North Redoubt, 1967, By J. Carl Burke, Jr. - United States Library of Congress, Prints and Photographs division Domaine Public

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=6809772>

• Cette croix de bronze, haute de 18 pieds, remplace la croix de bois originale érigée par Pierre Millet au nouveau fort français Denonville en 1688. La garnison du fort, composée d'une centaine d'hommes, a dû faire face à un hiver rigoureux et a souffert de maladies et de famine. Heureusement, une équipe de sauvetage n'a réussi à sauver que douze d'entre eux, le Père Millet faisant partie du groupe. Le Vendredi saint 16 avril, le Père Millet a célébré la messe et érigé une croix pour symboliser la miséricorde de Dieu envers les hommes affligés par la peste. Le 5 septembre 1925, Calvin Coolidge a désigné une section carrée de 18 pieds de la réserve militaire de Fort Niagara spécifiquement pour la construction d'une nouvelle croix pour commémorer celle d'origine bénie par le père Millet. Cette section de terrain, mesurant 324 pieds carrés est devenue le plus petit monument national de l'histoire des États-Unis.

En 1926, les Chevaliers de Colombus de l'État de New York ont dédié la croix commémorative non seulement au père Millet, mais aussi à d'autres prêtres qui ont fait preuve d'héroïsme en apportant le christianisme dans le désert et en visant à établir une nouvelle France dans le Nouveau Monde.

• **Inscription:**

« **Au Père Pierre Millet,** prêtre jésuite français missionnaire auprès des Iroquois et aumônier de Fort Niagara qui, ici, le vendredi saint 1688, a érigé une croix invoquant la miséricorde de Dieu pour la garnison pestiférée.

Érigé par les Chevaliers de Colombus du quatrième degré, sixième district de New York, province de Calvert. »

Pères Joseph Chaumonot et René Menard
Premier lieu de culte chrétien dans l'ouest de l'État de New York



Croix de la Mission
New York State Route 90, Union Springs, NY 13160
GPS: [42.810133, -76.700733](#)

• Cette croix de mission est située sur le côté est de Rt. 90 juste au nord de Great Gully Brook, et commémore une ancienne mission jésuite au village de Gologouen. On pense que cela a été le site de la première église chrétienne construite dans tout l'ouest de New York. La chapelle Saint-Joseph y fut consacrée le 6 septembre 1656 par les pères Joseph Chaumonot et René Ménard. Une seconde chapelle, portant le même nom, est achevée le 9 novembre 1668.

• **Inscription:**

"Cette vallée était le site du principal village indien Cayuga"
"Aux braves missionnaires jésuites français dont l'héroïsme était presque sans égal **Joseph Chaumonot** et **René Menard** qui, en tant qu'invités du chef Saonchiogwa, ont construit ici en 1656 la première maison de culte chrétien de l'ouest New York. Stephen De Carheil qui a exercé son ministère ici pendant neuf ans et son collaborateur Peter Raffeix, ce mémorial est respectueusement érigé "

Plaque d'inauguration:

Ce monument a été dédié le jour de Columbus le 12 octobre 1911 sous les auspices du Conseil d'Auburn Chevaliers de Colomb
Érigé en 1911 par le Conseil d'Auburn des Chevaliers de Colomb.

Père Sébastien Rasle, S.J.
Fondateur de la première école amérindienne dans le Maine
"L'Apôtre des Abnakis"



Illustrations:

Haut: Memorial et stèle, Père Sébastien Rasle
Saint Sebastian Cemetery, on Father Rasle Road, Madison, ME 04950
GPS: [44.769866, -69.885754](#)

Par Par Tim Pierce — CC BY-SA 4.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=34691638>
Bottom: "Le meurtre cruel de Sébastien Rasle" par Northrop, Henry Davenport, 1836-1909, Library of Congress, Domaine Public.
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=42463274>

• **Sébastien Rasle** (aussi Racle, Râle, Rale, Rasles, et Sebastian Rale (20 janvier 1657 - 23 août 1724) est né à Pontarlier. Missionnaire jésuite français et lexicographe, il prêcha parmi les Abénaquis et encouragea leur résistance à la colonisation britannique au début du XVIII^e siècle. Cet encouragement a culminé avec la guerre de Dummer (1722-1725), au cours de laquelle le père Rasle a été tué par un groupe de miliciens de la Nouvelle-Angleterre. Pendant son séjour en Amérique du Nord, le père Rasle a également travaillé à l'élaboration d'un dictionnaire abénaquis-français.

- En 1833, l'évêque Fenwick dédia un monument obélisque de 11 pieds de haut, érigé par souscription, sur sa tombe à ce qui est aujourd'hui le cimetière St. Sebastian's à Old Point à Madison.

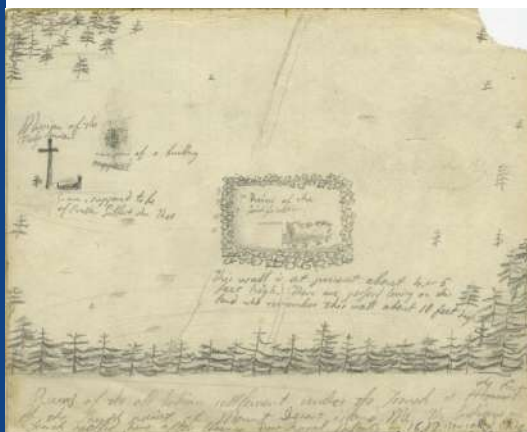
• **Inscription :**

"Sur ce site, avant 1705, se trouvait la première école amérindienne dans la région connue aujourd'hui sous le nom d'État du Maine. Cette école a été créée par le Père Sebastian Rasle, prêtre missionnaire et enseignant dans la région de la rivière Kennebec pendant plus de trente ans. Les activités du père Rasle incluaient la préparation d'un dictionnaire abénaquis-français. Ce monument a été placé le 16 décembre 2000 par l'organisation de l'État du Maine, la National Society Daughters of the American Revolution (Société nationale des filles de la révolution américaine). Mme Claude C Tukey, régente de l'État, 1998-2001".

• **Inscription sur la plaque:**

"Le Rév. Sebastian (sic) Rasle, missionnaire jésuite français, pendant de nombreuses années le premier évangéliste parmi les Illinois et les Hurons, et ensuite pendant trente-quatre ans un véritable apôtre de la foi et de l'amour du Christ parmi les Abénaquis, ne craignant pas les dangers et témoignant qu'il était prêt pour la mort, ce très excellent pasteur, le 23 août 1724, est tombé en ce lieu, au moment de la destruction et du massacre de la ville de Norridgewock où lui et ses enfants sont morts en Christ, Benedict Fenwick, évêque de Boston, a érigé et consacré ce monument, ce 23 août, A. D. 1833, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de ce pasteur"

Autres sites de missionnaires
dans les Etats du Maine et du Vermont



De haut en bas:

Panneau, « Site of French Fort Ste. Anne »

“Vermont's oldest settlement”

1011 Shrine Rd, Isle La Motte, VT 05463

GPS: [44.900350, -73.348167](#)

Vue du Mont St Sauveur, photo by Thierry Chauvu (c) ASSFI 2002

Panneau, “St. Saviour’s Episcopal Parish Welcomes You”

26 High St, Bar Harbor, ME 04609

GPS: [44.387083, -68.206800](#)

Mission St. Sauveur, Mount Desert, ca. 1866

Eugene Vetromile papers, circa 1866, Pencil on paper, Coll. 114, Box 1/18, Hancock County, ME, Maine Historical Society, Portland, Maine

Ce sketch provient des collections personnelles d'Eugene Vetromile (1819-1881) et marque la tombe du frère Du Thet et les murs d'enceinte de la mission. Vetromile était un missionnaire jésuite italien qui a exercé son ministère auprès des communautés Penobscot et Passamaquoddy dans le Maine de 1858 à 1881.

- En 1666, les Français construisent un fort, sur l'Isle La Motte, pour protéger le Canada des Iroquois. Le fort est dédié à Sainte-Anne. Le fort Sainte-Anne était le plus vulnérable aux attaques des Iroquois, car il était le dernier des cinq forts qui s'étendaient le long de la rivière Richelieu en direction du sud. Les quatre autres sont le fort Richelieu, le fort Chambly, le fort Sainte Thérèse et le fort Saint-Jean (tous situés au Québec). Alexandre de Prouville de Tracy fait construire les forts par quatre compagnies du régiment de Carignan-Salières. Les trois premiers forts sont construits en 1665 et les deux autres en 1666. À la fin de l'année 1665, trois des cinq nations iroquoises font la paix à Québec. À l'automne 1666, le gouverneur du Canada, Daniel de Courcelle, envoie de Tracy avec 1 200 hommes, ainsi que des Hurons et des Algonquins, pour attaquer les deux nations iroquoises qui résistent, les Mohawks et les Oneidas. Les Mohawks s'enfuient dans la forêt et, l'année suivante, la paix est conclue avec les deux nations. La paix se maintient pendant dix-sept ans.

• Inscription:

“C'est sur cette rive que se trouvait le Fort Sainte-Anne, construit en 1666 par le capitaine Pierre La Motte pour se défendre contre les Mohawks. Les Jésuites y ont célébré la première messe et érigé la première chapelle. Bien que non permanent, ce fut la première colonie blanche du Vermont”.
 “Érigé en 1949 par la Commission des sites historiques du Vermont.”

- L'établissement de la première mission française en Amérique a eu lieu en 1613 sur l'île du Mont-Désert, grâce aux efforts des Jésuites. Leur objectif premier était de convertir et de guider spirituellement les Indiens Abénaquis qui vivaient dans la région. Malheureusement, l'emplacement exact de cette mission reste inconnu à ce jour. Toutefois, certains pensent qu'elle pourrait se trouver à Jesuit Spring, à Southwest Harbor. Le frère Gilbert Du Thet (1575-1613) a entrepris un voyage depuis Port Royal, en Nouvelle-Écosse, et en atteignant les côtes, il a érigé une croix symbolisant Saint Sauveur. La construction de la mission n'avait commencé que depuis deux mois lorsque le capitaine anglais Samuel Argall (vers 1572-1626) tomba dessus, considérant que le territoire était sous contrôle britannique. Argall lança une attaque contre la mission, la détruisant finalement et causant la perte de nombreuses vies, dont celle de Du Thet.

“L'île est haute et entaillée par endroits, de sorte que, de la mer, elle donne l'impression d'une chaîne de sept ou huit montagnes. Les sommets sont tous dénudés et rocheux Je l'ai baptisée “l'île des Monts-déserts”...” Samuel Champlain, 1604 ”

• Inscription (extraits):

“**Histoire:** Les fondateurs de cette paroisse ont nommé leur congrégation en l'honneur du Saint Sauveur, Jésus, et en reconnaissance de la première mission chrétienne, St. Sauveur, établie sur l'île par des jésuites français en 1613” [...]”

Sainte Kateri Tekakwitha
“La petite fleur-de-lys des Mohawks”





Illustrations: Haut: "Saint Kateri, la petite fleur-de-lys des Mohawks" par Jan Henryk de Rosen, United States Conference of Catholic Bishops, USCCB building, 3211 4th St NE, Washington, DC 20017
En bas à gauche : l'un des plus anciens portraits de Sainte Kateri Tekakwitha par le Père Claude Chauchetière vers 1696, Domaine Public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17859225>
Sceau de la Tribu des Mohawks Saint Regis

Une tentative d'implantation d'une colonie française chez les Onondagas, près du lac Onondaga, en 1656, se solda par un échec dans l'année en raison de l'agitation iroquoise. Les dix années suivantes sont marquées par des guerres intermittentes entre les Français et les cinq nations iroquoises, et ce n'est qu'en 1688 qu'une mission peut être établie dans les cinq cantonnements de la Confédération iroquoise. Au cours de la décennie suivante, quelque 2 000 personnes se sont converties, dont Katharine Ganneaktena, de la tribu des Ériés, et Kateri Tekakwitha, des Mohawks.

- **Kateri Tekakwitha**, née d'une mère algonquienne adoptive, passe son enfance à Gandouagué. Malheureusement, elle contracte la variole dès son plus jeune âge, ce qui lui laisse des cicatrices, une mauvaise vue et une santé fragile. Lorsqu'elle atteint l'âge de dix-huit ans, le père Jacques de Lamberville, missionnaire jésuite, la rencontre et leurs conversations aboutissent à son baptême à Pâques 1676.
- Dans le cadre de son baptême, elle a reçu le nom de Catherine, mais un auteur blanc ultérieur lui a donné le nom de "Kateri" pour qu'il ait une consonance plus indigène. L'année suivante, elle s'installe à Kahnawake. Alors que les missionnaires se concentraient principalement sur leurs tâches sacramentelles, ils n'apportaient qu'un soutien pastoral ou spirituel minimal. Au contraire, la vie spirituelle de Kateri a été nourrie par un cercle d'amies très proches qui se réunissaient. Parmi ces amies, elle se confiait à une jeune veuve Oneida, partageant ses pensées et ses sentiments les plus intimes.
- Pendant son bref séjour à Kahnawake, la réputation de sainteté de Kateri s'est accrue, gagnant la reconnaissance des chrétiens indigènes et des Jésuites. Après son décès, elle a été immédiatement vénérée pour sa sainteté, même si la reconnaissance d'une sainte autochtone s'est heurtée à une forte résistance. Elle a finalement été canonisée en 2012.
- Sainte Kateri Tekakwitha a reçu le surnom affectueux de "Petite Fleur-de-lys des Mohawks".

HÉRITAGE, FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE...

- Les conséquences durables de la première colonisation anglaise dans le sud et l'ouest du Maine sont évidentes lorsqu'on examine la répartition géographique des communautés abénaquises actuelles. Les habitants autochtones de la région qui ont été soumis à la première colonisation anglaise ont connu des taux de mortalité plus élevés, ont enduré des conflits prolongés entraînant des décès, ou ont été déracinés de force et assimilés à des communautés abénaquises situées dans des régions telles que le Québec et Indian Island, le long de la rivière Penobscot. Les réserves existantes et les quartiers généraux des tribus dans le Maine sont tous situés dans les limites de ce que l'on appelait l'Acadie au XVII^e siècle, où les interactions prédominantes ont eu lieu avec les Français.

Dans les colonies anglaises:

- Après l'octroi en 1665 de la Nouvelle-Hollande par Charles II d'Angleterre à son frère Jacques, duc d'York, la rivalité profonde et durable qui s'est développée entre l'Angleterre et la France n'a pris fin qu'avec la cession de la Nouvelle-France à l'Angleterre à la fin de la guerre de Sept Ans (1763). Les missionnaires jésuites sont considérés comme des agents français. Thomas Dongan, gouverneur catholique de New York (1683-88), accorde aux Jésuites un minimum de protection sur la frontière nord, mais à partir de 1687, il leur interdit de travailler parmi les Iroquois. En 1709, le dernier chapitre de l'histoire des jésuites français à New York s'achève avec le départ de Jacques de Lamberville pour le Québec et l'arrestation de Pierre de Mareuil par le colonel Peter Schuyler.

L'entrée des Jésuites dans le Massachusetts colonial protestant puritain était un crime, mais aucun d'entre eux ne s'y trouvait. Il y avait environ deux douzaines de Jésuites dans les Treize Colonies en 1760, et ils gardaient un profil bas.

L'héritage dans les temps modernes :

Tout au long des XX^e et XXI^e siècles, les Abénaquis résidant dans le Vermont ont rencontré de nombreuses difficultés dans leur quête de reconnaissance et d'acceptation par les autorités étatiques et fédérales. Ces communautés, qui sont leurs descendants, ont utilisé la présence historique des missions jésuites comme preuve pour étayer la légitimité de leurs gouvernements tribaux actuels. Dans une défense passionnée de la demande de reconnaissance de sa tribu par l'État, Nathan Pero, chef élu de la tribu traditionnelle Koasek (Cowasuck) de la nation souveraine abénaquise, a souligné l'importance des missions jésuites lors d'une réunion publique de la Commission des affaires amérindiennes du Vermont. Il a déclaré avec assurance : **"Nous avons les cartes, nous avons les documents. La mission jésuite prouve que nous étions ici"**.

En soulignant l'existence de ces missions, les Abénaquis dissipent le discours abstrait et souvent désobligeant qui entoure les intentions et l'efficacité des efforts missionnaires au sein des communautés autochtones d'Amérique du Nord, un sujet qui persiste dans la littérature académique.



Illustration: En 1700, deux prêtres jésuites, Pierre-Gabriel Marest (Marais) et Jacques Gravier, entreprennent un voyage aux côtés des Kaskaskias et de leur chef Rouensa. C'est ainsi que fut fondé "Des Peres" près de Cahokia dans l'actuel Missouri.

...À SUIVRE DANS LES PROCHAINS BULLETINS !...

Bulletin de juin 2024 : Les missionnaires français en Nouvelle-France, des Grands Lacs à la Louisiane.

Bulletin d'octobre 2024 : Les missionnaires français dans le Far West et à Hawaï au XIX^e siècle.

**HOMMAGE AU SERGENT WILLIAM JOHN MCKERNESS
LAFAYETTE FLYING CORPS
"MORT POUR LA FRANCE"
15 août 1918**



Arlington National Cemetery, Virginia
Lot Section 18, Tombe 2636

Nous poursuivons notre série commencée en octobre dernier avec des hommages aux membres de l'Escadrille Lafayette, qui fera plus tard partie du Lafayette Flying Corps. Pour accéder à notre Bulletin dédié à l'Escadrille Lafayette, veuillez cliquer sur : <https://conta.cc/3QCRRYM> (version en français)

Ce mois-ci, nous rendons hommage au **Sergent William John McKerness**, né le 5 mars 1895 à New York. Il a fait ses études dans le Connecticut et en 1916, il a servi à la frontière mexicaine en tant que membre de la Garde nationale du Connecticut. En 1917, il prend la décision de participer à la guerre en cours en Europe et entreprend un voyage en France avec l'intention de rejoindre le corps d'ambulance de Harvard. Cependant, le destin lui a réservé un tout autre plan puisqu'il a fini par devenir membre du Service Aéronautique. Finalement, il devient observateur et mitrailleur au sein de l'Escadrille. En reconnaissance de sa bravoure, il reçut la Croix de Guerre avec Étoile après avoir été blessé par des combattants allemands lors d'une mission en 1917. Tragiquement, un an plus tard, il perdit la vie lorsque le pilote français de l'avion qu'il servait comme mitrailleur a été tué par balle lors d'une attaque des Fokkers allemands. L'avion s'est écrasé et, à l'âge de 22 ans, le sergent McKerness a été enterré dans un cimetière du Plessis-Gassot, en Seine-et-Oise, en France.

Cependant, son corps fut ensuite exhumé et rapatrié aux États-Unis, où il fut réinhumé au cimetière national d'Arlington le 8 septembre 1921. Il a été officiellement déclaré "Mort pour la France" le 15-08-1918 (Plessis-Gassot (Le), 95 - Val-d'Oise (ex Seine-et-Oise), France.

Etats de Service:

William J. McKerness, Wallingford, Connecticut
Service dans l'Aviation Française
Date d'engagement : 13 juin 1917
Ecoles d'aviation : 20 juin 1917, au 10 mai 1918, Eviter, Cazeaux.
Au Front : Escadrille C.46 (comme observateur et mitrailleur), 12 mai 50 15 août 1918
Rang final : Sergent
Blessé au combat : 15 juillet 1918
Tué au combat : 15 août 1918, au nord-est de Ribécourt
Décorations : Croix de Guerre, avec étoile

Citation:

"Division Aérienne, Etat-Major, Le 31 Juillet 1918
Le Général Commandant la Division Aérienne
Cite à l'Ordre de la Division:
McKerness, William, Soldat, Légion Étrangère, Mitrailleur en avion
Mitrailleur plein de courage, d'adresse, et de sang-froid. Attaqué, le 15 juillet, par une patrouille de 15 monoplaces, a vaillamment engagé la lutte, permettant ainsi aux avions qu'il protégeait de poursuivre leur mission. A été blessé au cours de ce combat, a eu son appareil criblé de balles, un réservoir en feu et son mitrailleur arrière grièvement blessé.
Le Général Commandant la Division Aérienne
(Signé) M. Duval"

Notre Société prévoit de lui rendre hommage avec une rose « Never Forget » lors d'une cérémonie le Memorial Day 2024, aux côtés des 25 soldats français enterrés au cimetière national d'Arlington.

ANNONCES

Notre appel de fonds pour sauver l'Hermione continue !

• En novembre, notre Société a lancé la campagne de collecte de fonds américaine pour aider à sauver l'*Hermione* et à la faire remonter dans le temps pour le semi-cinquantenaire des États-Unis. Il s'agit d'une campagne en cours et tous les dons sont déductibles des impôts fédéraux.



CONCOURS DE RÉDACTION LAFAYETTE
Un concours national pour les élèves de CM1 et CM2



Une opportunité incroyable pour les élèves de CM1 et CM2 !
Un message de Chuck Schwam,
Directeur exécutif
Président du comité du bicentenaire
American Friends of Lafayette

Les Amis américains de Lafayette parrainent le concours de rédaction Lafayette 2024, où les enfants auront l'occasion d'en apprendre davantage sur le général Lafayette, l'un des héros de la guerre d'indépendance américaine et un être humain fantastique. Les gagnants du concours recevront des prix en espèces et seront invités à présenter leurs essais à New York dans le cadre du lancement de la tournée d'adieu du bicentenaire 2024-25 de Lafayette.

- Voici un lien vers notre vidéo officielle du concours de rédaction avec une invitation spéciale du général Lafayette lui-même !!!: [ICI](#)
- Détails en anglais : [ICI](#)
- Détails en français: [ICI](#)

Découvrez tous les détails du concours avec le formulaire d'inscription: [ICI](#)

Les inscriptions se terminent le 18 janvier. Les essais doivent être rendus le 18 mars. S'il vous plaît, partagez cette opportunité passionnante avec vos enfants, petits-enfants, enfants du voisin, enfants de vos amis... toute personne à qui vous pouvez penser. C'est important. C'est notre mission. Nous vous demandons également de publier du contenu sur le concours sur les réseaux sociaux.

- Nous avons tout préparé pour vous pour que ce soit facile et rapide. Notre objectif est d'avoir 200 enfants qui participent au concours en l'honneur du bicentenaire 2024-25 de la tournée d'adieu de Lafayette. Merci d'avoir partagé le concours avec un enfant pour aider la prochaine génération à apprendre notre histoire avec le combattant français préféré des Etats-Unis !

À NOTER SUR VOS AGENDAS

7 Mars 2024

Lancement du bicentenaire de la tournée d'adieu de Lafayette



Message de l'association American Friends of Lafayette:

"Rejoignez-nous pour une soirée extraordinaire remplie d'élégance, de culture et de philanthropie et aidez à collecter des fonds pour le lancement du Bicentenaire de la tournée de Lafayette en août 2024.

Judi 7 mars 2024 à 19h00
972 5th Ave, New York, NY

Passez une soirée avec le général Lafayette et son héroïque épouse Adrienne. Plongez dans un voyage à travers le temps, en découvrant la sophistication culinaire française, tout en savourant les goûts et les arômes qui ravissent les palais depuis des siècles. Cet événement exclusif offre un mélange unique d'histoire américaine et française du XVIIIe siècle, associé au luxe du XXIe siècle. L'exploration des salles opulentes de la Villa Albertine, le spectacle de danses et des jeux de société du XVIIIe siècle, la possibilité d'emporter des objets uniques de Lafayette et la dégustation d'un festin pour les sens sont autant d'éléments qui font de cette soirée une expérience inoubliable.

Les temps forts de la soirée :

- Laissez-vous tenter par l'extravagance culinaire : Délectez-vous avec un menu composé de saveurs reflétant la diversité des terroirs français, offrant une expérience culinaire unique.
- Promenez-vous dans l'histoire : dans les salles opulentes de la Villa Albertine, témoignage vivant de l'élégance d'une époque révolue.
- Rencontrez le général Lafayette et son héroïque épouse Adrienne : soyez en compagnie du général Lafayette, synonyme d'esprit de liberté, et de son héroïque épouse Adrienne, ce qui ajoutera une touche de grâce et de charme aux festivités.
- Plongez dans la splendeur des présentations de danse historique : Profitez du spectacle enchanteur de danseurs costumés évoquant la grâce et l'élégance du passé. Les invités sont conviés à se joindre aux festivités et à s'essayer à ces danses intemporelles, ce qui ajoute un élément dynamique et participatif à la soirée.
- Découvrez les charmes des jeux de société du XVIIIe siècle : Transportez-vous dans une époque révolue en participant à des jeux classiques tels que les quilles et le whist, qui confèrent à la soirée un caractère ludique et offrent un aperçu charmant des divertissements d'antan.

• Enchérir sur des objets Lafayette : La soirée proposera des articles Lafayette spéciaux qui seront mis aux enchères en direct et silencieusement, vous offrant ainsi une occasion unique de ramener chez vous un morceau d'histoire tout en soutenant cette cause remarquable.

Accès spécial à la Villa Albertine :

Située en face de Central Park et sur "Museum Mile", la Villa Albertine bénéficie d'un emplacement emblématique qui allie harmonieusement signification historique et allure moderne. Plongez dans l'ambiance enchantée qui allie l'essence de l'Europe de la Renaissance à la sophistication du New York du XXIe siècle. Votre présence ne fait pas que rehausser la splendeur de la soirée, elle contribue également à une noble cause.

Les billets individuels seront vendus au prix de 150 dollars. Les billets et les possibilités de parrainage seront bientôt disponibles. Pour des informations sur le parrainage, veuillez envoyer un courriel à nycgala@lafayette200.org

À noter :

Tous les bénéfices générés par cet événement soutiendront les événements de lancement d'août 2024 à New York pour le "Bicentennial Lafayette Farewell Tour" commémorant le voyage de 13 mois du général à travers l'Amérique en tant qu' "Invité de la nation" entre 1824 et 1825. Pour plus d'informations sur la visite, consultez le site www.Lafayette200.org

Une partie de l'achat de chaque billet est déductible des impôts, les American Friends of Lafayette étant une association de type IRS 501(3)(c).

Nous attendons avec impatience le plaisir de vous voir célébrer l'emblématique général Lafayette et son héroïque épouse, Adrienne, tout en soutenant une noble cause lors d'une soirée qui promet d'être tout simplement magique."

Train de la Reconnaissance Française
2 février 2024
Scottsdale, Arizona



February 2, 2024-1200PM BBQ, 2PM Ceremony
 McCormick - Stillman Railroad Park 7301 E. Indian Bend Rd. Scottsdale, AZ 85250



RSVP NOW

Read more about the history @ <https://mercitrain.org>

• Notre Novembre 2022 racontait l'incroyable histoire et l'héritage permanent du "Train de la Reconnaissance Française", affectueusement appelé "Le Train Merci" (novembre 2022 : "Le Train Merci, 49 wagons couverts de cadeaux français")
<https://conta.cc/3OLtqJ3> (original version in English)
<https://conta.cc/3VpKzRP> (version en français)

• 2024 marque le 75ème anniversaire du « Merci Train », geste d'amitié et de gratitude du peuple français envers les Américains qui ont offert 49 wagons couverts de cadeaux pour chaque État en 1949.

• L'association « 40/8, Grand du Arizona » prévoit une célébration le 2 février 2024. Le wagon couvert Arizona (prêté par l'Arizona Capitol Museum) est exposé au McCormick-Stillman Railroad Park de Scottsdale.

Notre association applaudit le dévouement et les efforts de l'American Legion et de toutes les associations patriotiques partout aux États-Unis qui sont les gardiens de ces wagons. Leur travail de préservation et leur dévouement sont admirables.

De la part de la "Society of the 3rd Infantry Division"
 14 & 15 février 2024
 Springfield, Virginie



The Battle of the Colmar Pocket Alsace, France Dec 44 to Feb 45

Outpost International, Society of the 3rd Infantry Division and the Military Attaché of France

Honors veterans of the 6th Army Group, 1st French Army, XX1st US Corps, 3rd, 28th, 75th Infantry Divisions, 12th Armored Division, 36th Infantry Division, attached units, the French Air Force, the US Army Air Force, and other allied air forces



When: 0900 to 1600, 14 and 15 February 2024

Where: American Legion Post 176, 6520 Amherst Avenue Springfield, VA 22150

Who: Veterans, families and friends of the Battle of the Colmar Pocket from the 3rd, 28th, 36th, and 75th Infantry Divisions, the 12th Armored Division, XX1st US Corps, the First French Army, and allied air units who fought in the Colmar area.

Why: To honor the Divisions and veterans of the Battle of the Colmar Pocket, in which Audie Murphy, Charles P. Murray, Ellis Weicht, Bernard Bell, Keith L. Ware, Gus Kefauver, Eli Whiteley, Russell Dunham, Marie Connor, Forrest Peden, and Jose Valdez received the Medal of Honor; and to educate the public about this little remembered front known as the second Battle of the Bulge.

There will be a memorial ceremony on 16 February, time and location TBD.

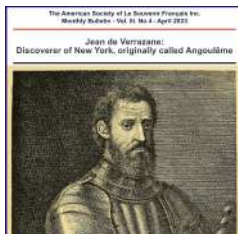
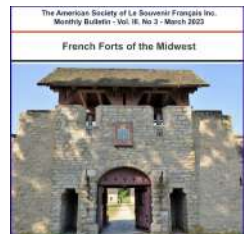
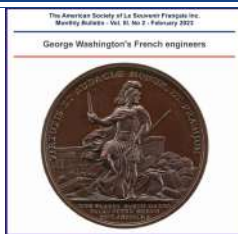
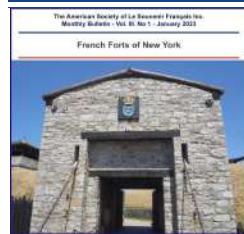
Registration required by 7 February.

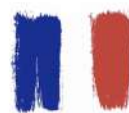
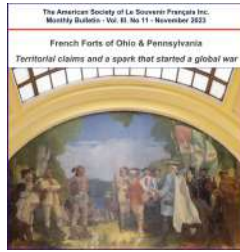
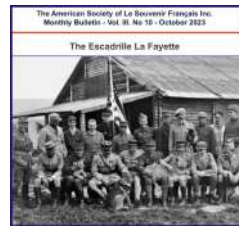
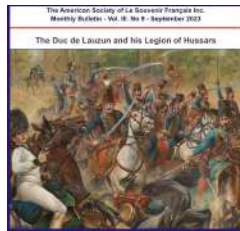
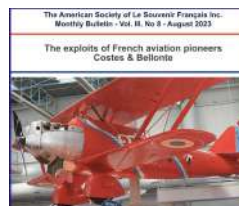
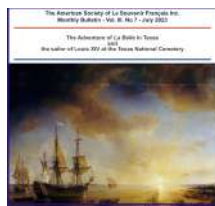
Point of Contact: Monika Stoy, President, Outpost International at email lmmon115@yahoo.com, PH: 571 419-8915

BULLETINS MENSUELS PRÉCÉDENTS

NOTRE OBJECTIF : mettre en lumière un épisode ou un personnage historique, célèbre ou moins célèbre, de la longue histoire commune entre la France et les États-Unis, avec des illustrations et des anecdotes.

Vous pouvez accéder à tous nos anciens bulletins mensuels 2023 en cliquant sur les vignettes ci-dessous, ou en visitant notre site web : www.SouvenirFrancaisUSA.org





CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS 2024 La liste est susceptible d'être modifiée.

Toutes les dates seront confirmées ultérieurement.
2024 promet d'être une année bien remplie avec plusieurs projets et événements !

- **Jeu**di 7 mars : gala de levée de fonds à la Villa Albertine, NY par les American Friends of Lafayette
 - **Dimanche 5 mai** : célébration de "French Alliance Day" à la Washington Memorial Chapel, Valley Forge, Pennsylvanie
 - **Lundi 27 mai** : "Memorial Day"
 - **23-25 mai** : "Opération Miroir" en l'honneur du 80ème anniversaire du Jour J. Cinquante jeunes étudiants français porteront "La Flamme de la Nation" de l'Arc de Triomphe à Paris jusqu'au Cimetière National d'Arlington.
 - **Jeu**di 6 juin : D-Day débarquement allié en Normandie
 - **Mardi 18 juin** : Hommage à l'Appel du 18-Juin
 - **Week-end des 12-13-14 juillet** : cérémonie annuelle de dépôt de gerbes devant la statue de Rochambeau à Newport, R.I., hommage sur les tombes de l'amiral de Ternay, du chevalier Pierre Rousseau de Fayolle, du lieutenant Benjamin de la Villemarais à Trinity Churchyard et "Hommage à la France" organisée par la Municipalité.
 - **Samedi 13 juillet** : bal de "Bastille Day" à Central Park
 - **Jeu**di 15 août : célébrations du débarquement allié en Provence
 - **Vendredi 16 août** : "Lafayette Farewell Tour Bicentennial Parade" sur Broadway. Ce sera le coup d'envoi du bicentenaire de la tournée d'adieu de Lafayette avec de très nombreux événements dès le mois d'août, pour célébrer sa tournée en tant qu'"invité de la nation" à travers 24 États et pendant 13 mois.
 - **Vendredi 18 octobre** : stèle avec plaque de bronze honorant nominativement les hussards morts à la bataille de Hook, à installer entre nos deux panneaux touristiques dans le parc de l'école élémentaire d'Abingdon.
 - **Samedi 19 octobre** : célébration de la victoire franco-américaine à Yorktown, dédicace d'une plaque de bronze "Marins morts en mer" au Mémorial français.
 - **Dimanche 10 novembre** : Dépôt de gerbe annuel aux 463 "Morts pour la France", église Notre Dame à Manhattan.
 - **Lundi 11 novembre** : Veterans Day / Armistice Day, 5th Avenue Parade à NYC, Washington DC, Houston, TX
- Liste des cérémonies et projets en cours (les dates exactes seront annoncées ultérieurement):**
- **Hommage sur la tombe de Varian Fry, cimetière de Green-Wood, Brooklyn, NY (Juste parmi les Nations)**
 - Hommage sur la tombe d'Anna Marly, cimetière de Pioneer, Palmer, Alaska (compositrice du Chant des Partisans)
 - Cérémonie au wagon "Merci train" du Texas à Camp Mabry, Austin, TX
 - Cérémonie pour honorer la mémoire de 8 soldats français enterrés près de l'église Old St. Peter dans le cimetière Old Hillside, Cortlandt, NY
 - Re-inauguration : Restauration du mémorial de La Pérouse à LaPerouse Bay, Maui, HI
 - Inauguration de 4 plaques commémoratives en l'honneur des 4 "Compagnons de la Libération" américains : Général Dwight D. Eisenhower, John Hasey, James Worden, Jacques Tartière.
 - Inauguration d'une plaque de bronze en l'honneur du Président du Conseil "Le Tigre" Georges Clemenceau à New York, où il a passé quatre années en tant que jeune journaliste entre 1865 et 1869.
 - Inauguration d'une plaque de bronze à Gramercy Park, New York, en l'honneur de Varian Fry qui a vécu à Marseille en 1940 et 1941 et a aidé de nombreux juifs à s'enfuir en Amérique.
 - Dedicace du Mémorial aux 4 soldats du régiment Royal-Deux Ponts qui sont enterrés à proximité de la Ferme Odell - Quartier Général de Rochambeau.
 - Les autres sites d'exposition en France de l'exposition itinérante du Soldat Inconnu américain seront annoncés dès qu'ils seront confirmés.
 - Statue d'Alexis de Tocqueville, auteur de "De la démocratie en Amérique" (1835-1840) (site universitaire à confirmer)
 - Plaque de bronze à la mémoire de 3 soldats des régiments d'Auxonne, de Saintonge et de Soissonnais morts à West Point en 1782.
 - Buste d'Antoine de Saint Exupéry à l'Intrepid Pier, New York
 - Commémoration au monument d'Odette Philippe, Philippe's Park, Safety Harbor, FL (Fondateur de l'industrie du pamplemousse en Floride)
 - Buste de Jean Ribault, site de l'épave de la *Trinité*, Cape Canaveral, FL
 - Embellissement de la borne "Matanzas" sur le site du massacre de la colonie de Jean Ribault en 1565, Saint Augustine, FL.

Enfin, nous poursuivons notre campagne nationale de collecte de fonds en partenariat avec d'autres organisations patriotiques et culturelles américaines afin d'aider la frégate Hermione à naviguer à nouveau et à participer au prochain semicentenaire (250e anniversaire) des États-Unis.

Aidez-nous à faire de ces projets une réalité grâce à votre soutien financier déductible des impôts! Vous pouvez préciser le(s) projet(s) que vous souhaitez aider. Merci!

NOS MISSIONS:

- Honorer et préserver la mémoire des soldats, marins et aviateurs français qui ont donné leur vie pour la liberté et qui sont enterrés aux États-Unis,
- Promouvoir la valorisation de la culture et du patrimoine militaire français aux États-Unis et des idéaux qui unissent nos deux nations, et transmettre la torche du Souvenir aux générations suivantes.
- Renforcer les liens historiques d'amitié depuis 1778 entre les peuples américain et français, et à cette fin: ériger ou entretenir des mémoriaux et monuments et encourager la recherche historique, les présentations publiques et les publications dans les médias.
- Le Souvenir Français, association nationale placée sous le haut patronage du Président de la République, est né en 1872 en Alsace-Lorraine occupée, et a été fondé en 1887 à Paris par le Professeur Xavier Niessen. L'association compte plus de 100 000 membres en France et dans plus de 45 pays.
- Aux États-Unis, l'American Society of Le Souvenir Français (Souvenir Français- USA) a été représenté depuis la première guerre mondiale par un Délégué Général, parmi lesquels ont figuré le docteur Jules Pierre, M. Bruno Kaiser, le Colonel Roger Cestac, Christian Bickert, Mathieu Petitjean, et Jean Lachaud. L'association est présidée depuis le mois de novembre 2020 par le CC(H) Thierry Chaunu.

Conseil d'Administration

American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Membres (2023):

Françoise Cestac, Honorary President • Thierry Chaunu, President, and General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Yves de Ternay, Treasurer • Patrick du Tertre, 1st Vice President • Henri Dubarry • Francis Dubois • Alain Dupuis, 2nd Vice President & Deputy General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Daniel Falgerho, General Secretary • Pierre Gervois • Caroline Lareuse • Clément Mbom, Education Advisor • Jean-Hugues Monier, Auditor • Harriet Saxon • Nicole Yancey

Délégués Régionaux:

Jacques Besnainou, Great Lakes and Midwest • Bruno Cateni, South Prof. Norman Desmarais, New England • Alain Leca, Washington D.C. • Marc Onetto, West Coast • Brigitte Van den Hove – Smith, Southeast • Nicole Yancey, Yorktown & Virginia, former Honorary Consul of France in Virginia

Aidez-nous à mettre en œuvre plusieurs projets commémoratifs historiques honorant la mémoire de la France et des français aux Etats-Unis!

PARTICIPEZ!

The American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une association reconnue "non-profit" par l'Administration fiscale fédérale américaine. Les donations sont déductibles des impôts fédéraux.

Merci de nous contacter si vous souhaitez recevoir ce bulletin dans sa version originale en anglais.

© 2024 Copyright American Society of Le Souvenir Français Inc. Tous Droits Réservés.

Contactez: Thierry Chaunu, President
500 East 77th Street #2017, New York, NY 10162
Email: tchaunu@SouvenirFrancaisUSA.org Tel: (646) 732-1822

